

Historique de la 80^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1895-1897), promotion de Tananarive



Origine du nom

Le nom de baptême choisi par la 80^e promotion commémore la prise de Tananarive par le général **Duchesne***, le 30 septembre 1895.

*Membre de la 40^e promotion (1855-57), promotion de l'Indoustan.

Plaque de shako modèle 1887, toujours en service.
Plaque en cuivre de 85 mm de haut et 115 mm de large.

Effectifs à l'entrée

La 80^e promotion comprend cinq cent soixante-trois membres**.

**La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : cinq cent soixante élèves officiers, douze d'entre eux venant de promotions précédentes.

Parmi les Français, le statut de l'élève officier **Khaled-ben-Hachemi**, parfois dit « Arabe », est tout à fait particulier. Petit-fils de l'émir Abd el-Kader, après des études faites en France, comme boursier, au lycée Louis-le-Grand, il est admis à Saint-Cyr. Sa conduite à l'Ecole ayant entraîné son ajournement, **Khaled-ben-Hachemi**, est nommé officier seulement en 1897, en même temps que la 80^e promotion (1895-97), promotion de Tananarive. Mais, sujet français et non citoyen français pour avoir refusé de demander sa naturalisation, **Khaled-ben-Hachemi**, une fois devenu officier dans l'Armée française, a seulement un statut d'officier indigène, dont le plafond est le grade de capitaine. Fait chevalier de la Légion d'honneur en 1913, il quitte l'Armée et s'engage dans la politique***.

***Le capitaine Pierre **Montagnon** évoque son parcours dans son très documenté *Saint-Cyr. Deux siècles au service de la France* (Ed. Pygmalion, 2002), pp 117-118.

Etrangers : trois. Ce sont un Persan (F. **Malcom-Khan**) et deux Roumains (G. **Moruzi** et A. Rosetti **Roznovano**).

Le major d'entrée est l'élève officier Paul, Louis **Braive** (1877-1968), plus tard officier d'Infanterie de marine, général de division, commandeur de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1895, *Père Système*, est l'élève officier Jean, Georges **Le François des Courtis** (1876-....), plus tard capitaine de Cavalerie, à la retraite.

Nombre d'officiers formés

Cinq cent trente-huit sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1897 :

- quatre cent trois dans l'Infanterie ;
- soixante dans l'Infanterie de marine ;
- soixante-quinze dans la Cavalerie, dont l'élève officier **Khaled-ben-Hachemi**.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Evelin, Gabriel, Tremayne **Mercier** (1876-....), officier de la Légion d'honneur, plus tard lieutenant-colonel d'Infanterie, breveté d'Etat-major, à la retraite.

Vingt-deux élèves officiers ne sont pas promus en 1897 : sept décèdent à l'Ecole, six la quittent non officiers et neuf y restent, afin de poursuivre leur formation.

Les trois élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Cent soixante-dix-neuf officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) mais ici, seulement cent soixante-dix-huit sont retenus**** :

- deux au cours d'opérations de pacification en Madagascar ;
- un en Mandchourie, au service de la Russie (en 1908) ;
- deux au cours d'opérations de pacification en Afrique noire (Côte d'Ivoire et Niger) ;
- un au cours d'opérations de pacification en Algérie ;
- un en Mauritanie ;
- six au cours d'opérations de rétablissement de l'ordre au Maroc, à différentes époques ;
- cent soixante-trois pendant la guerre de 1914-1918 ou des suites de leurs blessures ;
- deux pendant la guerre de 1939-1945, exécutés pour faits d'opposition à l'occupant ou en captivité.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

****Le colonel Jean, Joseph **Fabry**, seul de ce patronyme dans la promotion de Tananarive est décédé en 1968 (Voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques). Il n'a donc pas, alors lieutenant, été tué en 1914, à Moudres. Mais peut-être a-t-il été reconnu mort pour la France des suites de ses graves blessures pendant la Grande Guerre ? **C'est à voir**.

Données historiques propres à cette promotion

1) La 80^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Deux généraux d'armée (GAR)

- **Garchery**, Joanny, Jules, Marcel (1876-....), GAR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Georges** Alphonse, Joseph (1875-1951), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, **officier d'Académie**.

Six généraux de corps d'armée (GCA)

- **Azan**, Paul, Jean, Louis (1874-1951), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Goudot**, Victor, Nicolas (1876-1964), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Moyrand**, Auguste, Edouard, Maurice (1875-1962), GCA (Infanterie).
- **Thierry**, Amédée, Alexandre, Gabriel, Henri (1876-1964), GCA (Infanterie puis Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Thiry**, Albert, Théodore (1875-....), GCA (Infanterie de marine), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Duffour**, Gaston, Constant, Gustave, Adolphe (1875-1953), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Dix généraux de division (GDI)

- **Braive**, Paul, Louis (1877-1968), GDI (Infanterie de marine).
- **Chabert**, Jean (1875-....), GDI (Infanterie).
- **Debailleul**, René, Charles, Louis (1876-....), GDI (Infanterie de marine), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Guitry**, Jean, Marcel, Robert (1874-1940), GDI (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Hug**, Joseph, Charles, Eugène (1875-....), GDI (Infanterie).
- **Moinier**, René, Louis, Nicolas, Auguste (1874-1964), GDI (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Philippot**, Gabriel (1874-....), GDI (Infanterie de marine).
- **Pichon**, Jules (1877-....), GDI (Infanterie).
- **Rousseau**, Paul, Louis (1875-1945), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Sautel**, Elie (1875-....), GDI (Infanterie de marine).

Deux intendants généraux de 1^{re} classe (Int G 1) (Intendants généraux à l'origine puis intendants généraux de 1^{re} classe ; et l'équivalent de commissaires généraux de division, aujourd'hui)

- **Bourès**, Frédéric, Maximilien, Georges, Louis, Prosper, Edouard (1875-1962), Int G 1 (Infanterie de marine puis Intendance métropolitaine).
- **Neveur**, Louis, René, Edmond (1877-1950), Int G 1 (Infanterie puis Génie puis Intendance).

Vingt-quatre généraux de brigade (GBR)

- **Abadie**, Maurice, Jean, Joseph (1877-....), GBR (Infanterie puis Infanterie de marine).
- **Arnaud**, Edouard, Joseph (1875-....), GBR (Infanterie de marine).
- **Billiottet**, Alfred Lucien (1874-1967), GBR (Infanterie).
- **Charreyre**, Eugène, Jean (1875-....), GBR (Infanterie).
- **De Miribel**, Marie, François, Gabriel (1874-1965), GBR (Cavalerie).
- **Du Bois de Beauchesne**, Henri, Alcide, Dieudonné (1874-1956), GBR (Cavalerie).
- **Fabre**, Jean-Baptiste, Antoine (1875-1961), GBR (Infanterie).
- **Gateau**, Marcel, Jules, Auguste (1875-....), GBR (Infanterie de marine).
- **Gendre**, François, Georges (1875-....), GBR (Infanterie).
- **Giuliani**, Jean, Pierre (1874-....), GBR (Infanterie).
- **Gout**, Antoine, Pierre (1874-....), GBR (Infanterie).
- **Le Brun**, Eugène, Léopold, Marie (1876-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Lessoré de Sainte-Foy**, Louis, Emile, Paul (1874-....), GBR (Infanterie).
- **Mallet**, Pierre (1876-....), GBR (Infanterie de marine).

- **Marchal**, Paul, Marie, Joseph, Alphonse (1876-....), GBR (Infanterie).
- **Marminia**, Maurice, Edouard (1874-....), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Pétin**, Lucien, Albert (1876-1968), GBR (Infanterie puis Artillerie).
- **Scheer**, Louis, Eugène, Alfred (1874-....), GBR (Infanterie de marine).
- **Schmoll**, Eugène (1875-....), GBR (Infanterie de marine).
- **Sonnerat**, René, Jules, Eugène, Emile (1876-1963), GBR (Infanterie).
- **Strohl**, Jean, Jacques, Edouard, Georges (1874-....), GBR (Infanterie).
- **Van Heems**, Roger, Albert (1875-....), GBR (Infanterie).
- **Vaaigne**, Henri, Joseph (1876-1973), GBR (Infanterie).
- **Vichier-Guerre**, Jean, Louis, Victor (1876-....), GBR (Infanterie).

Un intendant général de 2^e classe (Int G 2) (Intendant militaire à l'origine puis intendant général de 2^e classe ; et l'équivalent de commissaire général de brigade, aujourd'hui)

- **Verlaque**, Ferdinand, Louis (1875-....), Int G 2 (Infanterie de marine puis Intendance métropolitaine).

Armée de l'Air

Un général de division aérienne (GDA)

- **De Goÿs de Mézeyrac**, L., M., J. (1876-1967), GDA (Infanterie puis armée de l'Air), grand-croix de la Légion d'honneur.

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de 2^e classe de l'Armée (CGA 2)

- **Plos**, Pierre, Eugène, Charles (1874-1964), CGA 2 (Infanterie puis Contrôle).

2) La 80^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme de religion : le chef d'escadrons de réserve de Cavalerie M., H., Frédéric **de Bonafos de Bélinay** (....-1959), officier de la Légion d'honneur, démissionne très rapidement après sa sortie de l'Ecole et rejoint la Compagnie de Jésus ; il se distingue pendant la Grande Guerre au cours de laquelle il est blessé et la paix revenue, il se consacre aux populations du Tchad ;
- un grand correspondant de presse : le lieutenant-colonel de réserve d'Infanterie Réginald, S. **Kann** (1876-1925), chevalier de la Légion d'honneur (voir le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un fonctionnaire des Colonies : le lieutenant de réserve d'Infanterie coloniale G., L. **Febvre** (1874-....), abandonne la carrière militaire pour l'administration et devient, plus tard administrateur des Colonies ;
- un homme de loi : le lieutenant de réserve d'Infanterie R., J., H. **Lambert** démissionne et devient avocat à la cour d'appel de Paris ;
- un marin de commerce : le sous-lieutenant **de Langlais** démissionne en 1899, se tourne vers la marine marchande et - Saint-Cyr pouvant conduire à tout ! - sera plus tard capitaine au long cours ;
- un architecte : le chef de bataillon de réserve d'Infanterie coloniale C., E., F. **Chauvin** (1875-....), démissionne et devient architecte, à Shanghai ;
- une sorte de mercenaire : le lieutenant d'Infanterie M., P., A. **Burtin** (....-1905), tué en Mandchourie au service de la Russie, est donné, sans plus d'explications, mort au champ d'honneur, par le colonel Jean **Le Boulicaut**.

Personnages marquants ou atypiques

Le général d'armée Alphonse, Joseph **Georges** (1875-1951), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, officier d'Académie, grand-croix du Mérite militaire espagnol, est issu de l'Infanterie. Il est deux fois blessé, la deuxième fois, grièvement, lors de l'attentat contre le roi Alexandre I^{er} de Yougoslavie, en 1934. Sa très belle carrière le conduit aux plus hauts commandements : le 19^e corps d'armée, à Alger, avant la guerre puis le théâtre d'opérations du Nord-Est (1939-40) (comprenant les 1^{er}, 2^e et 3^e groupes d'armées), quand éclate la Seconde guerre mondiale. En 1943, il rejoint le général d'armée **Giraud** en Afrique du Nord et devient commissaire d'Etat au Comité français de libération nationale.

Le général de division Jean, Marcel, Robert **Guitry** (1874-1940), officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. En fin de carrière il est gouverneur militaire de Metz et commandant de la 6^e région militaire. En 1939, rappelé sur sa demande, il prend le commandement de la 10^e région militaire, à Rennes. Fait prisonnier en juin 1940, il **meurt pour la France**, en captivité.

Le lieutenant-colonel de réserve d'Infanterie Réginald, S. **Kann** (1876-1925), chevalier de la Légion d'honneur, deux fois blessé au combat, est une véritable figure de légende. Après sa sortie de l'Ecole spéciale militaire, déçu par le train-train de la vie militaire métropolitaine, il démissionne (1899) et part épauler les Boers dans leur lutte contre les Anglais. Il se tourne ensuite vers le journalisme mais pas celui des petites ou grosses escroqueries : il débute dans le sud algérien (1903) puis, gagne Taza où il se met au service du Rogui Bou Amara qui le nomme grand-maître de son artillerie (deux pièces !). On le retrouve, après, correspondant de guerre en Mandchourie quand débute le conflit russo-japonais et plus tard au Maroc, en Turquie, en Grèce, en Serbie, en Bulgarie, en Roumanie. Devenu un brillant critique militaire, à la veille de la Grande Guerre, il écrit des articles réclamant une évolution des armements et uniformes afin de les adapter à la guerre moderne. Mobilisé en 1914, comme capitaine dans un état-major de brigade, il est grièvement blessé mais juste remis, il est avec le corps expéditionnaire français aux Dardanelles, où il est à nouveau blessé. Après la guerre, il s'emploie à tirer les enseignements du conflit. Tout cela pourrait déjà suffire. Mais quand éclate la révolte dans le Rif (1925), il s'y rend aussitôt. Tout en participant aux opérations, il mène une campagne de presse afin que des renforts soient envoyés. Il **meurt pour la France**, mortellement blessé au combat de Kifane, en septembre 1925.

Le général de division aérienne L., M. **de Goÿs de Mézeyrac** (1876-1967), grand-croix de la Légion d'honneur, choisit l'Infanterie à sa sortie de l'Ecole spéciale militaire. Titulaire du brevet de pilote n°27, inventeur d'un viseur pour les bombardiers, il fait toute la Grande Guerre dans des unités de bombardement, jusqu'à commander, en 1918, la 1^{re} brigade de bombardement. La paix revenue, il reste dans ce qui va devenir l'armée de l'Air où il achève sa carrière comme inspecteur de l'aviation de défense métropolitaine (chasse et bombardement) puis commandant du Centre d'études de l'armée de l'Air et membre du Conseil supérieur de l'Air. Dit le « Père du bombardement », dont il reste un des pionniers, il était membre de l'Association des Vieilles Tiges.

Le général de corps d'armée Paul, Jean, Louis **Azan** (1874-1951), grand officier de la Légion d'honneur, blessé au combat, officier d'Académie, vient de l'Infanterie. Il accomplit une belle carrière, partagée entre les postes opérationnels et les études d'histoire, terminant son parcours comme directeur du Service historique de l'armée de Terre puis commandant supérieur des troupes en Tunisie. Il est l'auteur de nombreux livres d'histoire militaire.

Le colonel de réserve d'Infanterie Jean, Joseph **Fabry** (1876-1968), grand officier de la Légion d'honneur, est très grièvement blessé en 1915, pendant la Grande Guerre. Réformé, il se tourne vers le journalisme puis la politique. Il devient ainsi député de la Seine et membre de la Commission de l'Armée ; plus tard il représente la France à la Commission des armements de la Société des Nations et tient divers postes élevés touchant à la Défense. Partisan de la ligne Maginot, il est ministre de la Guerre en 1935-36, avant de devenir sénateur du Doubs et à nouveau, membre de la Commission de l'Armée. Au moment de la débâcle de 1940, il vote les pleins pouvoirs au maréchal Pétain et abandonne toute activité politique.

Le général d'armée Joanny, Jules, Marcel **Garchery** (1876-....), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Il termine une belle carrière, membre du Conseil supérieur de la Guerre, à la tête de la 8^e armée, en 1940.

Le général de corps d'armée Victor, Nicolas **Goudot** (1876-1964), grand officier de la Légion d'honneur, est issu de l'Infanterie. Il tient de nombreux postes de commandement et totalise onze citations. Il termine sa carrière à la tête du 16^e corps d'armée à la veille de la Seconde guerre mondiale. En 1939, il est rappelé au service et devient commandant de la 19^e région, à Alger.

Pour la petite histoire

Le colonel d'Infanterie Jules, Joseph, Jean, Marie, Léon **Pléven** (1875-....), officier de la Légion d'honneur est le père du ministre René Pléven.
